

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1925-09-10

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1925-09-10, 1925-09-10.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 29/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13120>

Copier

Information sur la lettre

Date 1925-09-10

Date sur la lettre 10 septembre 1925

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 10 septembre 1925

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

→ Il y a un double
que j'ajoute

jeudi 10 sept 19

mon cher Ami.

ARCHIVES PAULHAN

Vaici les manuscrits de Pia et de Lecomte.

J'ai lu le Sermon n° de la urp. . la correspondance
de Rivière et de Claudel mise à part, je l'aime assez peu.
Peut-être est-ce cette correspondance, et tout ce qu'elle
renferme de grave et essentiellement humain,
qui me fait traiter le reste avec un léger dédain.
Alibert, Camo (belle, et si fine et si vaille - que
soit ta pointe, fine alaille - Pique du sein etc.) :
c'est beaucoup moins joli que Vaitiere et même que
Bemmerat. Les pages de Cassan sont à peu près
insignifiantes. (On dira que cela rappelle la
maison des champagnes - mais je n'aime que le vin
de Bourgogne, qui enivre le corps et l'âme, et par dessus
tout l'eau, qui enivre bien plus (voir l'écrit).
Vitrac, je n'en dirai rien, pour que vous n'ayez rien
goûter ses pages ; je dois vous en tromper, moi qui
ne vois là que vent et trompette en carton. Quant
à la lettre d'Aragon, j'en suis vraiment sûr ; on

n'y trouve même pas les exercices, balades de littérature
qui sont le meilleur de lui-même. Ça ne vaut pas mieux
que le Dictionnaire.

Voici des épreuves de manuscrits antiques de
Hardy (je voyais et j'espérais que vous pourriez faire
de larges coupures).

ARCHIVES PAULHAN

Si mes vœux bien en œuvre à propos de Manique,
je vous remercie de le faire le plus nettement que'il
vous soit par se faisant de faire. Je voudrais
savoir, en particulier, si mes accords à ce sujet la même
signification que mes vœux bien faire à Terre Étrangère. — Au
rest, la petite préface que j'ai mise au tête de ces 2 récits a
pu vous montrer que je ne les tiens l'un et l'autre que pour
des ébauches, par rapport à ce que je révisais de faire.

Je pars dans 3 ou 4 jours. Donc, l'épreuve
corrigée de mon Essai, ou l'épreuve de suite, que je
vous avais demandé, puis. je vous prie de me l'adresser
d'ici à 10 ou 20 jours, c'est à dire d'ici à mon retour? Je voudrais
en en le remettre. Le plus tôt possible, en le faisant
en Jaquette. Sinon je serai obligé de le remettre ailleurs.
D'ailleurs cette Jaquette ne paraîtrait guère, comme
vous me le diriez, qu'un journal.

vos amis

M. Paulhan

T. S. P.

Qui j'aurais aussi si l'on me le voulait
en un ou deux jours que j'ai écrit
souvent? — Et toute cette
lettre est bien l'œuvre
de l'écriture.

J'ai pourtant la remarque que vous avez
d'abord fait sans l'une de vos dernières lettres
à propos de la vie et de l'humain sans
l'œuvre d'art. Vous avez raison. Ce sont là
non ses qualités "d'extérieur", et à peine
même ses qualités volontaires; elles se
sont engagées de la structure intime de
l'œuvre. Le théâtre de Molière,
par exemple, m'apparaît cent fois
plus vivant et plus humain que celui
de Regnard et de Le Sage.

ARCHIVES PAULHAN

En attendant ce méridional d'Aragon
(et j'ajoute, je sais que vous êtes de l'un ou l'autre) je m'engage
à m'efforcer pour le mot: républicain, car ce n'est
ce n'est pas qu'il fait le même abus du
mot que Dieu commet en parlant des
"belles disciplines de la joie" - et en parlant de Dieu
Aragon est bien de l'époque Cocteau. Il se
présente à leur guise.